

ANALYSE DE LA TRADUCTION EN ROUMAIN DE L'OUVRAGE LES 12 TRAVAUX D'ASTERIX

Eliza-Maria Biță

PhD. student, „Alexandru Piru” University of Craiova

Abstract: In this article, the author tries to motivate her original choice of inserting explanatory translations under the form of footnotes in the translation of a graphic novel, by emphasising the didactic purpose of the target text. Besides that, the article being a summary of the translation analysis, Eliza Biță also talks about the main challenges one has to face when translating such a text, giving examples of lexical choices, grammar, syntax, tense and punctuation changes, with savoury quotes from the Romanian translation. Thus, we are explained step by step why she chose to guide the readers along the target text, providing explanations and supplementary information that actually build a bridge between the two cultures, the exact purpose of a good literary translation, helping the reader get more acquainted with the French language and culture. This particular comic book is actually appropriate for footnotes, Biță claims, as it involves very few balloons, and the examples from her translation that are present in the article may convince us that her didactic purpose can be achieved and, possibly, become a new way of translating literary texts, based on a pedagogical approach, and of teaching foreign languages by means of literary translation.

Keywords: cartoon, French, Asterix, Romanian translation, challenges

I. Motivation du choix du projet et du volume et description du but envisagé par le projet de traduction

Le choix de ce projet de traduction a comme base une passion pour cette série de bandes dessinées, grâce à laquelle j'ai découvert et commencé à apprendre et à aimer le français, la première langue étrangère que j'ai apprise, dès l'âge de six ans, notamment par l'intermédiaire de revues et de livres de bandes dessinées, tels *Pif et Hercule*, *Les aventures de Tintin* et, plus tard, après l'âge de dix ans, quand j'ai commencé à l'étudier aussi à l'école et à approfondir cette étude puisqu'une passion s'était déjà instaurée vis-à-vis de la langue et du pays, *Les aventures d'Astérix le Gaulois*.

Par la suite, le public auquel je m'adresse en tant que traducteur est le public roumain âgé de 11 (les adolescents sont plus précoces de nos jours) à 60 ans et plus, car le plaisir d'une telle lecture reste sans doute le même à n'importe quel âge.

Le choix de l'album a été déterminé par le fait que son sujet est typique de l'action des autres albums de la série, tous les personnages, avec leurs habitudes et leurs tics verbaux y étant présents, il contient aussi des faits historiques qui pourraient mener le lecteur roumain à trouver des parallèles entre nos histoires similaires (la conquête de la Dacie par les Romains, même si chez nous cet épisode est enseigné de façon plutôt inclinée à louer l'enrichissement culturel d'une telle interaction, au lieu de la voir comme une invasion à laquelle il s'imposait de résister, comme la présentent les auteurs de la série, ce qui donne lieu à des comiques de situation et de langage exploités au maximum, vers le délice du lecteur avisé).

En traduisant, j'ai quand même choisi maintes fois d'assister le lecteur qui connaît moins le français ou qui est moins passionné par le déchiffrement des jeux de mots (lors de la traduction des noms propres des Gaulois, par exemple, qui auraient été non seulement obscures, mais aussi et surtout difficile à lire et à retenir dans leur forme du texte source, ou en modifiant ou simplifiant la syntaxe de la phrase du texte source pour lui donner un aspect plus naturel en langue cible), notamment parce que moi, en tant que lectrice, préfère être conseillée et avisée pour jouir du plaisir de la lecture même si je ne connais pas très bien la langue du texte source, donc j'ai voulu que mes lecteurs soient avisés et je me suis chargée de les rendre ainsi, pour leur fournir accès plus facile à un texte obligatoire, à mon avis, au lecteur sinon francophone, au moins roumanophone francophile et, comme le roumain est langue officielle de l'Union Européenne depuis 2007, aux lecteurs européens et à ceux qui désirent s'intégrer à l'UE en étudiant les langues et les histoires des peuples européens.

J'ai donc envisagé le projet de plusieurs points de vue : celui du traducteur, celui de l'enseignant et celui du lecteur.

II. Les difficultés de la traduction

Le registre stylistique

Le style narratif s'inspire des contes de Petre Ispirescu, Ion Creangă, Alexandru Mitru (auteur de narrations ayant à la base la mythologie grecque adaptées pour les enfants), de grands auteurs de contes et récits pour les enfants et la jeunesse de la littérature roumaine, donc j'ai adapté aussi le vocabulaire, d'autant plus que l'époque à laquelle se déroule l'action du livre est l'Antiquité; j'ai, donc, préféré un style généralement archaïque, disert, interactif, qui implique le lecteur, s'adressant directement à celui-ci et l'incluant dans la narration en développant et en m'inspirant des expressions et invitations de l'auteur, qui étaient déjà présentes dans le texte source, telles : *vous direz que, voilà, rapprochons-nous de, nos amis, c'est ainsi que commence notre film, l'objectif de la camera nous emmène, éloignons-nous un peu*). Les exemples les plus significatifs que je voudrais citer là-dessous sont les suivants :

- *(Nous ne sommes d'ailleurs pas les seuls à avoir eu ce mouvement de recul : regardez plutôt en bout de table, la tête des pauvres conseillers !*¹
- Mais... Attendez... Attendez un instant. Je vois, parmi nos lecteurs, quelqu'un qui proteste...²

Que dites-vous ? (...) ... Oui, bien sur, je vous l'accorde.

Cette attitude consistant à s'ériger en conseiller du lecteur empruntée à l'auteur a mené également à mon option pour les notes en bas de page.

Par la suite, les plus importantes difficultés qui devraient être mentionnées en parlant du choix du lexique sont les suivantes :

2.1 Il a été des fois difficile de respecter la décision d'adopter un ton disert, ayant à faire à un lexique très divers, qui inclut des néologismes tels *fair-play, start, sprint*, des expressions et des termes modernes tels *formulaire, guichet, formalité administrative, état de fonctionnement, stipulation, circulaire, salle d'attente, détergent, souvenir*, le verbe *poser*, une *affiche* au Circus Maximus, un langage typique de la publicité télévisée

¹Gosciny, R., Uderzo, A. – Les 12 travaux d'Asterix, 1999, Hachette, Paris, page 27

²Idem, page 64

et des événements mondains actuels, à côté de termes archaïques adaptés à l'époque : bouclier-pavois (traduit en tant que tel malgré la redondance – qu'on a considérée comme une figure de style, tout en utilisant un terme phonétiquement similaire, même si pas emprunté au français - pavăză), *căpetenie* pour *chef du village* – *nisiparniță* (choisi parce qu'il a le même radical que *nisip*, pour garder la parenté de *sable* et *sablier* du texte source; c'est un terme archaïque désignant une clepsydre, qui, bien qu'existant à l'époque en tant que terme, n'a pas été utilisé par l'auteur; surtout, *clepsidră* est un néologisme qui est probablement entré en roumain au début du 20^e siècle, donc il n'était pas adéquate au style narratif en roumain; en faisant des recherches étymologiques là-dessous, j'ai dû choisir entre le terme vieilli *clepsidru* (cf. <https://dexonline.ro/definitie/clepsidră>) et *nisiparniță* et j'ai opté pour celui dernier car il avait le même sens et le radical *nisip*. La même chose s'est passée lorsque j'ai eu à choisir entre *trâmbiță* et *trompetă* - *trâmbiță*, qui a un aspect plus archaïque en roumain, rappelant le Moyen Age, a été utilisé par César lors des festivités du cirque Maxime, un nom qui a aussi posé des difficultés (imposant un choix entre le nom latin original - Circus Maximus - et celui ironiquement traduit en français en jouant sur la ressemblance du latin *circus* et du terme français *cirque*, pour lequel j'ai finalement opté car en roumain moderne il existe avec le même sens ridiculisé par l'auteur) et *trompetă* – utilisé par le narrateur, dont la voix devrait être plus objective), et des néologismes qui sont entrés en roumain au début du 20^e siècle et que j'ai traduits par les termes ironiques rendus célèbres par I. L. Caragiale (et que le dictionnaire explicatif du roumain définit comme *franțuzisme*, c'est-à-dire des mots ou des expressions empruntés au français par une autre langue et que celle-ci n'a pas assimilés), tels *garson* et *musiu*, avec la graphie utilisée par Caragiale pour ridiculiser la préciosité d'une certaine catégorie sociale du début du 20^e siècle, graphie qu'on retrouve dans le dictionnaire explicatif antérieurement cité. Un autre néologisme qui m'a posé des problèmes de réflexion a été *precis/precisă* dans le sens figuré – exacte, sûre, catégorique, sans modulations, concernant la voix de Pupus (là, j'ai dû abandonner le terme ayant la même racine que celui du texte source et j'ai choisi *sigură* - le terme moderne qui désigne une voix uniforme, sans inflexions particulières, ce qui correspond, d'ailleurs, à l'évolution du personnage). Là, il convient d'ajouter un problème lié au roumain contemporain, concernant l'utilisation d'une certaine expression qui apparaît deux fois vers la fin du texte, contrastant avec la manière dont je la perçois: le verbe *ne pas (pouvoir) s'empêcher de* a tendance en roumain contemporain parlé à être suivi par un verbe au mode indicatif négatif en roumain contemporain, probablement par attraction vers la négation du premier verbe, ce qui n'est pas logique, selon moi, qui essaie de l'utiliser correctement, suivi par un verbe à la forme affirmative (même une professeure de roumain a une université de Hongrie considère que c'est interprétable; par conséquent, à la première apparition, où le deuxième verbe était court, j'ai choisi la forme négative et ensuite, s'agissant d'un verbe long (a condimenta - *condimenter*), j'ai traduit par la forme affirmative pour ne pas alourdir la phrase en texte source.

Voici les deux exemples :
 Acum ne apropiem și-i vedem pe Asterix și Obelix glumeți, neputându-se împiedica **sănu** arunce faimoasa lor replică: *Romanii ăștia sunt chiar nebuni!* (Là, j'ai même considéré que, vu que la tendance générale est vers nier le deuxième verbe, le lecteur roumain

moderne pourrait trouver plus familière et compréhensible cette manière de s'exprimer du narrateur.)

versus

De data asta, provocarea a fost lansată și înțelegeți de ce Ordinalfabetix nu se poate împiedica **să o condimenteze** un pic: (...)

2.2 La langue à l'accent allemand du judoka german : là, j'ai utilisé le même code : tonifier les consonnes atones et remplacer les consonnes toniques par leurs correspondants atones, transformation des voyelles spécifiques au roumain (empruntées aux langues slaves et prononcées conformément à leurs graphies par les étrangers) dans des voyelles qui existent dans les langues indo-européennes, *î* devenant *i* et *ă* – *a* et j'ai respecté le code pour faciliter la compréhension au lecteur roumanophone- j'ai choisi donc d'inventer une langue à partir des particularités de prononciation observées aux étrangers qui essaient de parler roumain, ce que l'auteur de l'album a fait en langue source); la même chose est arrivée quant à la traduction du discours du cuisinier belge (dans ce cas, j'ai traduit par des régionalismes roumains, les seules particularités de prononciation et de lexique auxquelles je pouvais me rapporter étant celles de la langue parlée en République de Moldova, qui ressemble très bien au roumain, mais que je ne maîtrise pas ; je n'ai pu que l'imiter selon des stéréotypes répandus dans mon pays à propos des dialectes moldaves et que j'ai mélangés à des mots des dialectes transylvain et valaque) ; un autre exemple de langue inventée serait celui du dialogue d'Astérix avec l'huissier soi-disant malentendant de l'institution publique où ils devaient chercher un formulaire: la traduction des questions et des réponses rimées par des rimes en roumain: *Avem nevoie de permisul de trecere A 38.* (en roumain, *trecere* – *passage/passer* rime avec *galeră* – *galère*)

Înmatricularea unei galere? Nu, nu ați venit unde trebuie. Trebuie să mergeți în port.

Păi cum așa?

Și, cum Asterix e la fel de șmecher ca noi, înțelege că ușierul e surd de-a binelea, deci continuă răbdător:

Nu, nu vrem să înmatriculăm o galeră. Vrem doar permisul de trecere A 38. (en roumain, 8 - opt rime avec *port* - *port*)

Vreți să ajungeți în port?

2.3 Des expressions ou des termes qui ne sont pas conformes à la réalité historique actuelle ou ancienne de Roumanie, donc que le lecteur roumain ou roumanophone aurait du mal à identifier (des traditions différentes dans l'histoire orientale face à celle occidentale, tel *Serviteur*. Vu que l'expression n'est plus utilisée et que je ne sais pas si elle a été jamais utilisée en Roumanie dans le sens qu'elle avait en Europe de l'ouest et donc si le lecteur moderne pourrait se l'expliquer, j'ai préféré la traduire par une expression plus usuelle de nos jours: *la dispoziția dvs* - à *votre disposition* (plus familière dans le contexte des services publics contemporains) et pour être encore plus accessible je l'ai intégrée dans une phrase entière: *Vă stau la dispoziție* – *Je me tiens à votre disposition*, que l'on peut entendre ou lire souvent en tant que touristes ou en interagissant avec l'administration publique, vu Pupus étant lui-même une caricature du fonctionnaire public typique – presque un robot.

- Un autre exemple de modification concernant la nécessité d'adapter le vocabulaire pour qu'il soit plus familier au lecteur moderne : *un ensemble* – faisant référence aux gestes des héros lorsqu'il rament vers l'Île du Plaisir – a été traduit par *sincronizare* -

synchronisation, qui m'a semblé plus juste dans le contexte et plus compréhensible au public jeune moderne, de même que le choix de *start* en défaveur de démarrage (le terme optimal, ayant la même racine que celui du texte source), qui est peut-être plus adéquate concernant une voiture que dans le cas d'un concours sportif, d'autant plus que lors de la narration de ce travail, l'auteur a emprunté à l'anglais d'autres termes, tels *sprint* et *fair-play*. Un troisième exemple dans cette catégorie de choix d'adaptation langagière est celui du remplacement en langue cible du verbe *sentir* par *avoir le goût-* pour sembler plus naturel en roumain et respecter le style narratif déjà adopté :

Prietenul nostru e furios din cauza acestei interdicții, căci nu concepe să piardă nicio ocazie de a se desfăta cu **gustul** (*le goût*) divin al poțiunii magice. – Cette mise à l'écart a le don de rendre notre ami furieux, car il n'admet pas de perdre une occasion de goûter quelque chose qui **sent** aussi bon que la potion magique)

2.4 Dans d'autres cas, j'ai changé de syntaxe et de vocabulaire pour donner au texte un aspect plus naturel en roumain moderne, vu que le public cible est composé de lecteurs contemporains. Par exemple, dans le syntagme *Le vieux guerrier*, j'ai renoncé à traduire l'article, en préférant la détermination par un adjectif pronominal démonstratif – *acest războinic bătrân*, au lieu de dire *bătrânul războinic*, car une telle modification donnait à la phrase descriptive-narrative (il s'agit de la présentation d'Abraracourcix) une évolution plus naturelle, la rendant plus cursive. Même chose pour l'exemple suivant :

Panoramix mai are și alte rețete – là, je n'ai pas traduit *en réserve* (de rezervă/în arhivă) car, en roumain, l'expression ne convient pas au contexte (elle serait plutôt propice dans un bureau ou un dépôt) et pour économiser de l'espace, un souci que j'ai eu tout au long de mon travail, même si finalement ce volume s'est avéré plutôt un récit qu'un ouvrage de bande dessinée consistant normalement surtout dans des dialogues. Un dernier exemple dans cette catégorie est la traduction du nom de l'institution publique présente dans un travail : *La maison qui rend fou* par *Fabrica de nebuni*: la traduction littérale – *casa care (te) înnebunește* – trop long, alourdissant la phrase face à *casa de nebuni* = hôpital psychiatrique, j'ai finalement choisi *fabrica de nebuni*, car le nom *fabrică* inclut le sens du verbe *rendre quelqu'un/quelque chose d'une certaine façon*. Un autre exemple :

- Deux noms au pluriel dans les cas Datif et Génitif auraient alourdi la phrase en langue cible, donc j'ai remplacé le nom en génitif par un adjectif du nom attaques (ennemies) : Mai ales datorită lor și poțiunii magice aduse la perfecțiune de Panoramix, satul galic a reușit să reziste până acum asalturilor **inamice** (*ennemies*). – le village gaulois a pu résister jusqu'à présent aux attaques **des Romains**)

2.5 Modification du lexique et des temps verbaux: en fonction du sujet du récit, j'ai utilisé soit le parfait simple (plus alerte), soit le présent de narration (pour donner plus de vivacité et d'actualité à l'action – pour garder un ton naturel en langue cible, notamment lorsque le narrateur décide d'impliquer le lecteur en le faisant plonger directement dans l'action ou en témoignant à côté de celui-ci les faits relatés, d'autres fois ce fut le passé composé qui semblait le plus adéquate dans le contexte, tout en respectant l'alternance des temps du texte source qui ne s'opposait pas du tout à la logique du récit en roumain; j'ai mélangé ce choix des temps au lexique parfois archaïque, parfois moderne, pour créer un style narratif propre aux grands conteurs de récits roumains. Concernant le choix du lexique, j'ai préféré des épithètes et des verbes archaïques –

plus savoureux et conformes à l'époque (il s'agit, d'ailleurs, d'un retour dans le temps). Ou bien, j'ai dû choisir entre traduire par le terme apparenté étymologiquement à celui du texte source, qui existe en roumain, ou son sens figuré, utilisé dans le texte source, pas toujours transparent, mais pouvant, quand même, être déduit ou cherché dans le dictionnaire: j'ai utilisé les deux options, des fois pour assister le lecteur et d'autres fois pour le stimuler à réfléchir aux sens des mots ou à les chercher (*irréductible* – quant aux Gaulois du village – j'ai choisi le terme apparenté, donnant occasion à la réflexion et à l'interprétation face à *retranchés* – quant aux camps romains entourant le village – que j'ai traduit par le sens figuré, comme j'ai interprété le terme – au lieu d'utiliser *diminués* – le terme mathématique, j'ai préféré *abrités*, ayant à choisir entre *refugiate* (*refugiés*), *adăpostite* (*abrités*), *ascunse* (*cachés*), *fortificat* (*fortifiés*), conformément à <http://www.wordreference.com/fren/retrancher>) ; d'autres exemples: le verbe au passé simple, interrompant une action commencée auparavant et rendue par l'imparfait, suivi du présent de narration, comme dans le texte source, car c'était compréhensible au lecteur roumain, si on se l'imagine de nouveau introduit à l'improviste comme dans une scène de film:

În mijloc văzură un funcționar gras așezat într-un leagăn. Îl împingea o tânără drăguță. Văzându-și vizitatorii, funcționarul oprește leagănul. E furios.

Mais nous allons discuter le choix des temps plus en détail dans le chapitre suivant.

III. L'alternance des temps

La traduction et l'harmonisation des temps ont été difficiles elles aussi: j'ai préféré généralement l'utilisation du passé simple, car il convient aux contes auxquels j'ai emprunté le lexique et la plupart des expressions, mais des fois il alterne avec le présent de l'indicatif et si, en texte source, le présent de narration est suivi par le futur, j'ai traduit par le futur, ce qui pourrait changer le sens du temps du verbe régent, mais cela n'a pas été le cas dans ce texte, car, en le transposant en roumain, il continuait d'avoir du sens pour le lecteur roumanophone, compte tenant que le roumain est une langue romane dont la syntaxe est assez souple et permet de tels changements de point de vue. D'autres fois, un présent instantané, celui des reportages sportifs, est plus propice au contexte.

J'ai choisi d'alterner le présent de narration et le passé simple en fonction des circonstances pour garder le naturel de la façon de s'exprimer en langue cible.

Voici quelques exemples :

3.1. Changement de syntaxe pour gagner de la cursivité et du naturel en langue cible :

-au cadre du récit du travail impliquant la bête de la cave, deux temps s'alternent en langue source et j'ai gardé cette alternance dans le texte cible en considérant que le type de narration change, en passant du narrateur omniscient (qui raconte au public ce qui se passe, étant le seul détenteur de la vérité) au narrateur-témoin oculaire qui suit l'histoire à côté du public, comme au cinéma : În peșteră **era** (imparfait) întineric beznă, dar nu și liniște. Se **aud** (présent) râsete și păsări oribile (scrâșnind din toți dinții) **trec** (présent) pe lângă ei ghemuite. Toate astea îi **amintesc** (présent) de ceva lui Obelix (...)

Pour le reste de la narration, j'ai préféré utiliser le passé simple, car c'est le temps le plus adéquate aux contes de fées auxquels j'ai également emprunté le lexique et la plupart des expressions, mais des fois il alterne avec l'indicatif présent et si, dans le texte source, le présent de narration est suivi par le futur, j'ai gardé le futur dans ma traduction, considérant que cela n'entre pas en conflit avec le temps de la proposition principale. D'autres fois, un présent

instantané, celui des reportages sportifs, est plus propice au contexte. On distingue plusieurs situations:

3.1.1 **E** vocea lui Pupus- présent conformément au texte source, care tocmai le **spuse** – passé simple– conformément au texte source (pas de confusion en roumain) în ce vaconsta proba următoare. Lui Obélix îi **veni** spontan o idee – passé simple, (également adéquate pour exprimer des actions ponctuelles dans le passé).

3.1.2 L'alternance entre le passé simple et le présent nous fait plonger directement au sein de l'action et la voir décrite comme si elle se passait devant nous. Passé simple: Asterix **se execută** și amândoi **porniră** de-a lungul firului (passé simple). Dar nu **poți** improviza când faci acrobații pe sârmă! (présent exprimant une vérité généralement valable – pas de confusion en roumain)

Avansează ei cum-necum, contorsionați, ținându-și echilibrul cu brațele întinse. Firul **se mișcă** și **asistăm** (présent de narration- reportage) la un adevărat număr de echilibristică, dar, în final, prietenii noștri **căzură** (passé simple – on n'est plus des témoins oculaires, on redevient les lecteurs d'un récit).

3.1.3. Une autre situation nous fait remarquer le présent, comme dans le texte source, au lieu du passé simple, qui aurait alourdi la phrase en roumain, mais ensuite on revient au passé simple en alternance avec l'imparfait :
Cei doi gali nu mai **au** (présent) altceva de făcut decât să i se alătore lui Pupus, care îi **așteaptă** (présent) pe marginea prăpastiei. (...) Și prietenii noștri **începură** (passé simple) să se cațere de-a lungul versanților care **deveneau** (imparfait) tot mai greu de urcat, aproape verticali. Îi **bătea** vântul (imparfait), îi **ningea**(imparfait). Vulturii **se apropiau**(imparfait) de ei în zbor, de parcă ar fi fost niște insecte oarecare. Dar, la un moment dat, Obelix, căutând o nouă priză mai înaltă, **văzu** (passé simple) că nu mai **era** (imparfait) nimic.

La même chose arrive lorsqu'on relate la lutte contre les crocodiles :

Imediat după aceea, **răsunară** (passé simple – on redevient lecteur) zgomote specifice trântei, mârâituri îngrozitoare, clipocitul furios al apei și, mai tare decât toate astea, strigătele lui Obelix: *Bestii netrebnice! Porcării necomestibile!* Cine **vine** (présent- on est tous des témoins) din vale **vede** (présent) zburând în toate părțile crocodili cu mină aiurită. Martori demni de încredere **afirmă** (présent) că au văzut și valize trecând prin aer, dar și portofele, pantofi, toate astea din piele veritabilă de crocodil.

Quand les héros rencontrent les villageois en prison avant d'entrer en arène au cirque Maximus, les temps utilisés par le narrateur et gardés dans la traduction pour ne pas entrer en conflit avec le fil du texte sont les suivants: passé simple – le temps du récit avant la rencontre, et, durant la rencontre, présent instantané, comme si l'on assistait à la scène: d'ailleurs, plusieurs indices du texte nous font penser au cinéma, commençant par le sous-titre - l'Album du film- et certaines scènes (de le début, mentionnant que l'objectif de la caméra vidéo nous mène dans une forêt et, durant le deuxième travail, les Indiens arrêtant de se battre pour regarder Kermès chassé par le javelot jeté par Obelix ... l'exclamation *suspense!* Lors de l'entrée en scène de Cylindric, le Germain, pour le troisième travail, suspense quand l'auteur se demande si Astérix va céder aux charmes de la grande prêtresse et des phrases telles *De altfel, nu suntem singurii care s-au retras: ia uitați-vă la capătul mesei, la chipurile bieților consilieri*) ont justement le rôle de nous intégrer au public d'une production cinématographique à côté du narrateur.

IV. Changement de syntaxe pour obtenir une phrase exprimée plus naturellement en roumain

Voilà quelques exemples de tels changements, avec les explications afférentes :

- Astérix tire sa force surhumaine – Ici, en traduisant, j'ai transformée le COD *force* en sujet, pour rendre la phrase descriptive plus familière et plus facile à lire au lecteur roumain, d'autant plus que la traduction de l'adjectif – *supraomenească* – aurait alourdi la phrase et que le verbe *tirer quelque chose de* tient d'un registre langagier trop peu soigné en roumain.
- (Mai puțin lui Obélix, pentru că el a căzut în cazan când era mic și, de atunci, e în permanență sub efectul poțiunii. – A l'exception d'Obélix, car celui-ci est tombé dans la marmite étant petit et, depuis, les effets de la potion sont permanents chez lui. – Au lieu de commencer la complétive de temps par le sujet du texte source (*les effets*), j'ai préféré garder le sujet de la complétive de cause (*Obélix*), pour donner un plus de cursivité à la phrase, dans son ensemble, car ce changement de sujet d'une subordonnée à l'autre n'est probablement pas accessible au lecteur roumain.
- Texte source, première option de traduction: Păsările care-l privesc trecând au penele zbârlite de tot. – j'ai changé le sujet pour donner de la souplesse à la phrase et ajouter du naturel au ton de la narration: Penajul păsărilor se zbârlește când trece pe lângă ele. (le sujet n'est plus *Les oiseaux*, mais le *pennage des oiseaux* – celui qui subit une transformation, donc qui est affecté par le verbe de la proposition régente.)
- Puisque la syntaxe roumaine est plus flexible que celle française, j'ai maintes fois préféré d'inverser les éléments d'une phrase en texte cible par rapport au texte source, pour la rendre plus familière et plus naturelle au locuteur roumanophone moderne, auquel je m'adresse (*legionarii din taberele ... nu duc deloc o viață ușoară* – les légionnaires des camps de ... n'ont point une vie facile, au lieu de traduire littéralement *La vie n'est pas facile pour les garnisons de légionnaires des camps de ...*).
- Un autre exemple consiste dans le renoncement à la complétive directe et dans son remplacement par une construction incluant le gérondif, pour éviter la répétition du pronom personnel qui aurait été en quelque sorte gênante en roumain : Astérix și tovarășii lui pozează apoi pentru sculptorul de serviciu, **care** realizează o sculptură-souvenir **care** nu va înceta să suscite nedumerirea a generații întregi de istorici. (qui réalise une sculpture ... qui ... - traduction initiale, conforme au texte source)

Face à

Astérix și tovarășii lui pozează apoi pentru sculptorul de serviciu, **acesta realizând** o sculptură-souvenir **care** nu va înceta să suscite nedumerirea a generații întregi de istorici. (*celui-ci réalisant une sculpture-souvenir qui* ... -variante finale)

Lorsque le narrateur relate la discussion de César avec Abraracourcix, une traduction littérale aurait, de nouveau, impliqué une lourdeur de la façon de s'exprimer en roumain, donc j'ai opté pour modifier la syntaxe (le plus fabuleux pari *que l'Antiquité ait connu* traduit par *de l'Antiquité*).

V. Modification de la syntaxe et du vocabulaire

La plupart des modifications de ce type ont tenu compte des particularités de la langue cible et du désir de faciliter la lecture en la rendant plus cursive et plus naturelle, en utilisant un roumain autant moderne et souple que possible, qui puisse être lu et compris par la plupart des lecteurs.

- Le premier exemple dans cette catégorie est le remplacement du verbe *sentir* par *avoir le goût*, dont j'ai parlé au chapitre 2, section 2.1 ;
- Dans la deuxième phrase de la présentation d'Abraracourcix, commençant par *le vieux guerrier*, j'ai renoncé à l'article défini ;
- Panoramix mai are și alte rețete – ici j'ai choisi ne pas traduire en réserve (par *de rezervă/în arhivă*) ;
- Changement de place d'un adjectif parmi trois qui déterminent le même nom en texte source pour ne pas alourdir la proposition en texte cible : Dacă refuzați, va fi dovada că nu sunteți decât o adunătură penibilă de țicniți imbecili! face à une traduction littérale telle *o adunătură de bieți nebuni imbecili*.

VI. La traduction des noms propres et des travaux

J'ai choisi de donner des justifications étymologiques pour chaque nom et de mentionner la source citée dans des notes de bas de page, car des notes à la fin du livre aurait rendu la lecture plus difficile, en l'interrompant trop souvent. Le choix de cette méthode (traduction des noms par des mots soudés en roumain) a eu comme but de les rendre plus faciles à rappeler et plus accessibles au public roumain non-francophone. Voici quelques exemples :

- Assurancetourix est devenu Asiguraregeneralix (soudage des termes roumains asigurare – assurance et generală - tous risques (langage du domaine bancaire), à partir de l'explication donnée par une source en ligne ;
- Les noms Agecanonix – Vârstăcanonix, Abraracourcix – Brașcurtix et Bonnemine - Minăbună ont été traduits selon les mêmes principes, en ajoutant des explications traduites de la source citée pour les noms d'Abraracourcix, Obélix et Idéfix.

Les noms historiques (Jules César, Massif Armoricaïn, noms des peuples composant l'Empire Romain - Germain et mythologiques (Hercule, Toutatis) et ceux des travaux ont été traduits en utilisant plusieurs sources,

qui se retrouvent également dans la traduction pour les lecteurs désirant se renseigner davantage là-dessous; la traduction du nom *travaux* avait posé des problèmes dès le début, en roumain il y ayant le choix entre des nom tels *cazne, munci, probe, încercări*, de même que la traduction du chiffre inclus dans le titre – normalement, on devrait le traduire par un mot au lieu d'un chiffre, mais, comme le mot roumain est beaucoup plus long que celui français – *douăsprezece/douze*, qui n'a même pas été utilisé en texte source - j'ai opté aussi pour le chiffre 12 qui était également plus économique du point de vue de l'espace.

VII. La traduction des proverbes et des expressions

Cela a été aussi problématique car, à part les proverbes qui, pour la plupart, avaient un équivalent exacte des points de vue du sens et des mots, en langue cible, les expressions provenaient de domaines des plus variés, tels :

- La navigation : *încotro bate vântul* – dans quel sens se déroule l'histoire (dans le texte source le domaine est plutôt général, mais la traduction incluant le terme vent, qu'on utilise couramment en roumain pour cet idiome, j'ai sous-catégorisé l'exemple ici et *vânt din pupa* (du vent! – sur l'Île du Plaisir);
- langage familier: *mai va*, pour *demain n'est pas la veille* (l'expression utilisée par Abraracourcix pour démontrer qu'il ne s'inquiète pas de ce qui lui fait le plus peur) – ici, j'ai eu le choix entre *N-ai să vezi!*, *Mai e până atunci!*, *Mai va!*, *N-a venit ziua aia!*, mais j'ai trouvé l'explication dans une source en ligne et j'ai traduit directement conformément à celle-ci, *n'a pas l'air dans son assiette – nu pare în largul lui* (faisant référence à Obélix quand ils partent pour Rome) – *se battre comme des chiffonniers – a se bate precum chiorii* (des Indiens dans leur camp lors du travail qui comporte le lancement du javelot), *l'habit ne fait pas le druide* – ce proverbe ayant un équivalent presque identique en roumain, je l'ai adapté, car celui du texte source a une certaine nuance conforme à l'époque de l'action et à l'univers des personnages;
- Des proverbes et des expressions ayant des équivalents identiques en roumain, des points de vue du sens et des termes : *aussitôt dit, aussitôt fait – zis și făcut*, dans quel sens se déroule l'histoire – *in ce direcție bate vântul*, l'interjection *chic!* que j'ai traduite par *super!* – plus utilisé en roumain contemporain;
- histoire : les expressions célèbres en latin ont été traduites en tant que telles: *Ave Cezar! Murituri te salutant.*

Exception : une fois, j'ai préféré de traduire *bravo*, qui existe pourtant en roumain en tant que tel, par l'expression familière de félicitation *jos pălăria!*, pour garder l'authenticité du personnage (c'est une réplique d'Astérix envers Mérimos, l'athlète grec).

VIII. La ponctuation

Là, on distingue aussi entre plusieurs situations :

- Beaucoup de propositions étant elliptiques de prédicat, je les ai traduites en tant que telles, considérant que la langue cible permet elle aussi des pauses plus grandes entre les parties d'une phrase et une phrase trop longue avec plusieurs propositions séparées par des virgules aurait été difficile à lire et à discerner, face à plusieurs syntagmes simples séparées par des points dans une description, telle la présentation des personnages au début de l'album: *Obelix este prietenul de nedespărțit al lui Asterix. Distribuitor de menhire cât el de mari, mare amator de mistreți și de căte o harță zdravănă. Obelix e gata să uite de orice ca să-l urmeze pe Asterix într-o nouă aventură;*
- Les dialogues du texte source ne sont pas marqués par des tirets : dans la traduction, je les ai délimités par des guillemets et les ai introduits dans le corpus du texte narratif, en italiques, ou bien en alinéas, comme dans le texte source ; lorsque le texte source les marquait par des alinéas et des tirets, la traduction a respecté cette ponctuation;
- Les dialogues inclus dans le texte ont été laissés tels quels et marqués par des italiques (pour garder la forme et économiser de l'espace) ou bien en alinéa et avec des tirets, comme il est plus familier au lecteur roumain, lorsqu'il y avait le risque de ne pas les distinguer de la narration ;

- Les signes de ponctuation ont été eux aussi adaptés, ceux du français ne correspondant pas toujours au but de l'énoncé – (exclamation ou interrogation), surtout lorsqu'il s'agissait des explosions de nerfs d'Obélix.

IX. La traduction du langage imitant l'accent étranger et des rimes

- Cylindric, le Germain: l'imitation de l'accent allemand a été difficile à rendre pour que le dialogue soit aussi intelligible en langue cible et qu'on respecte en même temps l'authenticité du personnage. J'ai pratiquement inventé une autre langue, avec de nouvelles règles de grammaire et ajouté à ces règles des stéréotypes (*t* - *tz* au lieu de *s* ou de *c* suivi par *i* ou *e*) et des particularités phonétiques observées aux étrangers qui essayent de parler roumain actuellement ;
La façon de parler du cuisinier belge a été, elle aussi, adaptée en langue cible avec de la prononciation et des régionalismes ruraux; j'ai utilisé des stéréotypes répandus en Roumanie à propos du dialecte moldave, que j'ai mélangés à des termes des dialectes transylvain et valaque);
- un autre exemple de langue inventée serait celui du dialogue d'Astérix avec l'huissier soi-disant malentendant de l'institution publique où ils devaient chercher un formulaire.

X. Dernières difficultés

- En texte source, les références aux deux protagonistes des aventures de ce volume alternent entre *nos amis*, *les Gaulois*, *les visiteurs*. Même pour traduire *nos amis*, j'ai eu le choix entre deux synonymes en roumain : l'un d'origine slave – *prieteni* – et l'autre d'origine latine et ayant le même radical que le terme du texte source, donc qui aurait été le plus indiqué – *amicii*. J'ai, pourtant, choisi le plus souvent le premier terme, car il est plus fréquent en roumain moderne, le deuxième pouvant être perçu comme péjoratif, à cause du courant anti-emprunts au français dont j'ai parlé en mentionnant mon inspiration des mots français de Caragiale. Pour éviter la répétition excessive de cet appellatif, j'ai aussi utilisé des noms qui n'existent pas toujours dans le texte source, mais qui étaient adéquates au contexte culturel de celui-ci, accompagnés par l'adjectif possessif, tels : *turiştii/galii/vitejiinoştri* (en fonction du contexte) ou même *cei doi – les deux*. Lorsque, dans la présentation d'Abraracourcix, l'auteur parle de *ses hommes*, j'ai traduit par le nom directement apparenté au terme du texte source (*oameni*), qui, en contexte militaire, est souvent utilisé dans la littérature roumaine pour désigner les soldats ;
- La traduction, toujours au début, du terme *irréductibles* par son correspondant du point de vue étymologique en langue source – *ireductibili*;
- Par contre, quant à l'adjectif *retranchés* du même paragraphe, dont le premier sens est, en français, celui mathématique, ce qui m'a menée à le traduire d'abord par *ciuntit*, *micşorat* ou *redus* et dont seulement le deuxième sens (figuré) semble avoir été visé par l'auteur (*retras*, *adăpostit*, même, en nous éloignant, *fortificat*), j'ai finalement choisi de traduire directement par le sens figuré et respecter le désir de l'auteur qui l'avait utilisé dans ce sens (en optant pour *adăpostit – à l'abri*), mais en même temps aider le lecteur à

comprendre; dans la même phrase, j'ai du opérer une inversion syntaxique pour traduire l'ensemble:

Iar garnizoanele de legionari romani din taberele adăpostite de la Babaorum, Aquarium, Laudanum și Petibonum nu duc deloc o viață ușoară...;

- Maison qui rend fou – *fabrica de nebuni*;
- Bouclier-pavois – scut-pavăză;
- Clownesque – clovnesc.

Pour conclure, je voudrais exposer ma suggestion d'insertion de la traduction: tenant compte du fait que le texte source comporte très peu de dialogues insérés dans les phylactères, donc qu'il s'agit d'une bande dessinée atypique, le récit en prose étant prédominant, il ne sera pas techniquement compliqué d'introduire parmi les images la traduction et les notes de bas de page pourraient elles-aussi être insérées parmi ou en-dessous des dessins, vu que leur présence est importante pour guider le lecteur au fil du texte.

Les difficultés de traduire un tel texte sont, en premier lieu, de nature lexicale, comme je viens de le montrer. C'est, par la suite, un type de projet qui permet au traducteur et au lecteur d'évoluer et de s'enrichir culturellement et linguistiquement.

BIBLIOGRAPHY

1. Goscinny, René, Uderzo, Albert - *Les 12 travaux d'Astérix*, Hachette, Paris, 2014
2. Moeschler, Jacques, Auchlin, Antoine – *Introducere în lingvistica contemporană*, Echinox, Cluj-Napoca, 2005
3. Lungu-Badea, Georgiana - *Teoria culturilor, teoria traducerii*, Timișoara: Editura Universității de Vest, 2004
4. Matei, Horia C. - *Mic dicționar al lumii antice*, Albatros, București, 1986
5. Kernbach, Victor – *Dicționar de mitologie generală*, București, Albatros, 1983
6. Gorunescu, Elena – *Dicționar francez-român de omonime și paronime*, București, Corint, 2008
7. Berbinski, Sonia – *De l'approximation, de à peu près à cam așa ceva*, Peter Lang, Frankfurt am Mein, 2018

Bibliographie en ligne

https://ro.wikipedia.org/wiki/Masivul_Armoricain,
<https://sites.google.com/site/enciclopedialuicoman/ateism/eliade---istoria-religiilor/eliade---istoria-religiilor-21>, <https://fr.wikipedia.org/wiki/Teutatès>,
https://ro.wikipedia.org/wiki/Heracle#Cele_dou.C4.83sprezece_munci_ale_lui_Heracle
<https://istoriiregasi.wordpress.com/2015/03/18/legenda-lui-heracle-ii-cele-douasprezece-munci/>
<https://dexonline.ro/definitie/clovnesc>
<https://dexonline.ro/definitie/ireductibil>
https://fr.wiktionary.org/wiki/c'est_pas_demain_la_veille
https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_de_personnages_d%27Astérix#Assurancetourix_tous_consultés_en_avril-mai_2016